

LES DIFFERENTS SYSTEMES MONETAIRES DE LA REPUBLIQUE ROMAINE

1) AES RUDE – AES SIGNATUM : l'origine du système monétaire.

Chez les habitants de l'Italie, les bestiaux furent la base des premières transactions commerciales. Par la suite l'agriculture se développa et le mode de vie sédentaire des paysans remplaça le mode de vie nomade des éleveurs d'animaux. En même temps, le développement des outils d'agriculture engendra un besoin de plus en plus important en métal. Les échanges en bestiaux furent remplacés par des échanges d'objets usuels. Les outils de labour, fait de cuivre et de fer, étaient des objets de transaction.

Les métaux destinés à un emploi domestiques ou à l'agriculture se firent précieux. Une trouvaille de 1828 près de Vulci est très intéressante pour l'histoire monétaire. Près du pont de Badia, dans une construction antique à 1m25 du niveau du sol, on trouva un vase de terre contenant des éléments en bronze de trois natures différentes :

-Des rectangles (Aes signatum) en partie cassés avec diverses empreintes (Bœuf, trident). On remarque que le type gravé sur ces rectangles est, soit le même sur les deux faces, soit différent. On remarque aussi qu'il n'y a aucune représentation de proue de navire (emblème officiel de la monnaie en cuivre de la république romaine).

-Des morceaux de cuivre coulés en forme de cube (Aes Rude), sans empreinte, ni marque de valeur.

-Des disques elliptiques aplatis.

Ce trésor fut apporté au palais Candelori et fut acheté par le Vatican. Certaines pièces de ce trésor disparurent lorsqu'il passa au musée Grégorien.



Aes Rude (Morceau. On suppose que cet Aes Rude était fractionné lors des transactions)

Cette découverte confirme que l'Aes Rude (cube de métal coulé) et l'Aes Signatum (rectangle de métal coulé avec graphisme sur les deux faces) circulaient en même temps comme valeur d'échange. En effet, l'Aes Rude devait être pris pour sa valeur intrinsèque (poids de métal) et servir à confectionner des outils, tout en ayant une valeur pécuniaire dans les transactions.

Par contre, l'image du bœuf qui se trouve sur la plupart des Aes Signatum retrouvés dans ce trésor confirme que ces morceaux de métal servaient de monnaie d'échange, peut-être remplaçant certains échanges d'animaux dans les transactions. La représentation du bœuf sur ce type d'Aes Signatum est conforme à l'histoire romaine selon laquelle Servius Tullius, ancien roi de Rome, fut le premier à marquer le bronze en y faisant représenter un bœuf, une brebis ou un porc (Sex. Aurel. Victor. *De viris illustribus urbis Romae*).



Aes Signatum entier représentant un bœuf sur chaque face.

L'emploi de la monnaie à Rome correspond à l'apparition des Décemvirs. Afin de le prouver, il faut dater l'apparition de la monnaie en se référant aux textes anciens : La loi de Numa Pompilius accordant 100, 200 ou 300 as aux vainqueurs qui ramenaient une dépouille opime prouve que la création de l'Aes Signatum fut antérieure.

Par contre, les cens fixés par Servius Tullius étaient basées sur les propriétés foncières et pas sur leur valeur monétaire. En ce temps là, les amendes (Sacramentum) fixées pour ceux qui perdaient un procès étaient exprimées en bestiaux (5 moutons pour les petits procès et 5 bœufs pour les grands). Nous constatons aussi, que les *Sacramentum* prévues dans les lois des 12 tables (écrites par les premiers Décemvirs relatives aux amendes à payer pour blessures ou autres délits) sont exprimées en espèces monnayées. Une loi des Decemvirs (Loi *Papiria* de 430 av J.C.) convertit les amendes exprimées en bestiaux de la loi *Alterna-Tarpeia* (datant de 454 av J.C) en espèces monétaires.

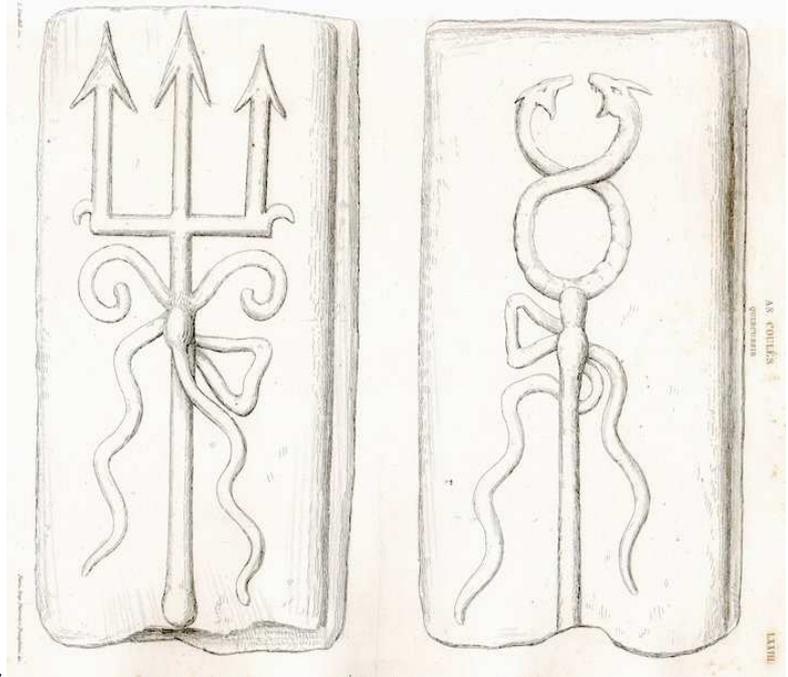
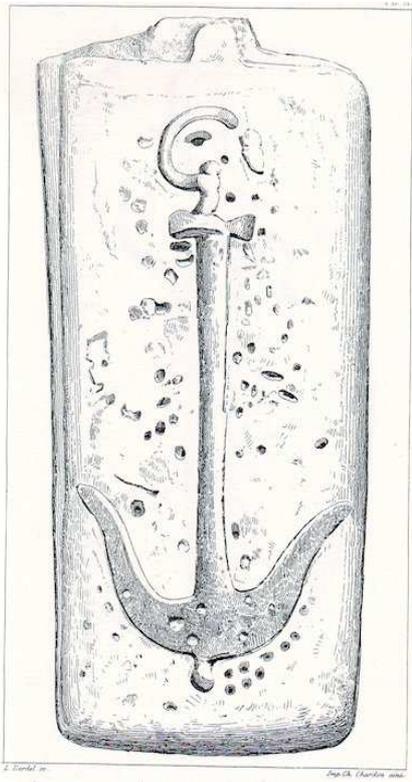


Demi Aes Signatum du type Trepied-Trident.

L'Aes Signatum constitue pour la plupart des chercheurs et archéologues une monnaie fabriquée sous la surveillance du gouvernement et sous son ordre. La légende **ROMANOM** (sur un Aes Signatum d'une authenticité incontestable décrite par Eckhel) inscrite sur ces lingots, appuie cette affirmation. En revanche, l'absence de légende sur les autres types ne prouve pas le contraire car les Aes Graves coulés des temps suivants sont toujours sans légende sur les deux faces. On note des variations de poids de 1386 g à 1790 g pour ces lingots.



Morceau d'Aes Signatum représentant un bœuf sur les 2 faces. Les Systèmes monétaires Républicains.



Aes Signatum dans le Mommsen et le Cohen. Gravure L. Dardel

2) L'AES GRAVE : Le système Libral.

Ce système est créé lors de la mise en place des Décemvirs. L'as libral qui est une monnaie coulée (pesant une livre romaine soit 12 onces) fait son apparition dans la plupart des villes du Latium et d'Etrurie. L'Aes Grave libral que l'on attribue à Rome ne comporte pas forcément l'indication de la ville.

Il existe 8 séries d'effigies différentes produites parallèlement ou antérieurement à la série officielle de bronze libral au revers à la proue.

- 1-Série lourde Janus/Mercure
- 2-Série lourde Apollon/apollon
- 3-Série dioscure/Apollon
- 4-Série à la roue
- 5-Série Roma/Roma
- 6-Série légère Janus/Mercure
- 7-Série légère Apollon/apollon
- 8-Série Roma/Roma avec symbole.



Aes grave de la série lourde 2 représentant Apollon/Apollon.



Aes grave de la série légère 6 représentant Janus/Mercure.

Les séries suivantes ont toujours avec une **proue de navire sur le revers.**

Quel est le sens de ce symbole qui a persisté sur les bronzes jusqu'à la fin de la République ? Mommsen pense que c'est la marque de la puissance maritime que les Decemvirs développèrent. D'autres pensent que c'est une allusion au culte voué au Dioscures Castor et Pollux qui étaient les dieux protecteurs de la mer et de la navigation, divinités qui figurent aussi sur les premières monnaies d'argent. On peut aussi penser que l'apparition de la proue de navire fut imitée des monnaies grecques. Une autre théorie émise par Babelon dit que 12 ans avant l'entrée en charge des Decemvirs, Quintius capitulinus en 467 av J.C fit porter à la tribune aux harangues les proues de ces navires à Rome.

Dans la numismatique grecque, on rencontre 3 formes de proue : 1- proue à bec pointue recourbée en arc de cercle. 2- Proue à bec pointue et projetée en avant 3- Proue arrondie en volute. Cette dernière est la seule figurant sur les As romains. Or ce style de proue est connu sur les monnaies grecques qu'à partir de 306 av J.C apparaissant pour la première fois sur les monnaies de Demetrius Poliorcètes. Les monnaies romaines ne sauraient être antérieures à cette date qui est bien celle des Decemvirs et que H. Zehnacker situe en **289 av J.C.**



Aes Grave, Semis, Triens.

Le système libral repose sur un étalon qui est l'Aes grave pesant une livre. Cohen détermine son poids théorique d'une livre, soit 12 onces, calqué sur le nummus d'argent grec. Sachant qu'une once est égale à 27,15 g, l'Aes grave pesait à ses débuts 325,8 g (les auteurs l'arrondissent à 325g et Babelon lui prend 327 gr comme base de la livre).

L'Aes grave qui ne comporte pas encore de titulature a une marque de valeur (I). Les multiples sont marqués par des traits verticaux et les divisionnaires par des globules.

Ses divisionnaires sont le Dextans (10 onces), le Dodrans (9 onces), le Bes (8 onces), le **Semis** (6 onces marqué par la lettre **S** sur l'une des face de la monnaie), le Quinunx (5 onces marqué de 5 globules), le **Triens** (4 onces marqué de 4 globules), Le **Quadrans** (3 onces marqué de 3 globules...), le **Sextans** (2 onces marqué » de 2 globules..) et l'**Uncia** (1 once marqué d'un globule.)



Quadrans, Sextans, Uncia.

Dans ce système, l'erreur d'interprétation est courante entre le Triens et le quadrans à la vue : notez que le **Triens** par son nom divisionnaire équivalent à 1/3 d'as soit 4 onces est identifié par 4 globules au revers et le **Quadrans** par son nom 1/4 d'as soit 3 onces est identifié par 3 globules. Notons qu'un globule représente une once.

L'once (Uncia) a aussi des divisionnaires comme le Semuncia (1/2 onces marqué d'un Sygma) et le Quartuncia (1/4 d'onces).

Les multiples de l'Aes Grave ont des marques de valeurs reconnaissable : le **Dupondius** (qui vaut 2 Aes a une marque de valeur **II**), le **Tressis** ou **Tripundius** (3 Aes marqué **III**), le **Quintussis** (5 Aes marqué **V**) et le **Decussis** (10 Aes marqué **X**).

Mais le poids d'une livre constitue plutôt une base du système plutôt qu'un poids réel. On ne connaît qu'un seul as dont le poids dépasse la livre (au Musée Olivieri de Pesaro : 390,3g soit presque 14 onces). En effet, les pièces coulées sont souvent d'un poids plus irrégulier que les monnaies frappées de par leur technique de fabrication.

L'as pesait donc 327 g, le Semis 163,7g, le Triens 109,45g, le Quadrans 81,86 g, le Sextans 54,58g pour une once (Uncia) de 27 g.

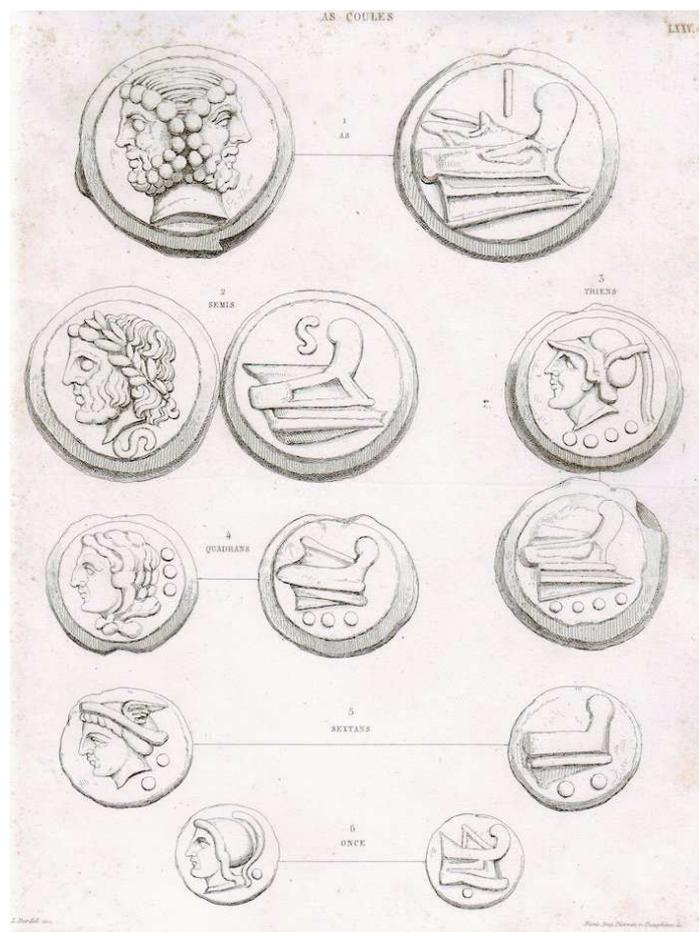
Il existe une manière rapide de déterminer les monnaies de bronzes de ce système car, ayant le même revers avec la proue de navire, on les distingue du premier coup d'œil par l'avers qui change selon les dénominations:

L'aes grave (**I**) a la tête de Janus, le Semis a la tête de Jupiter (**S**), le Triens a la tête casquée de Rome (4 globules), Le Quadrans a la tête d'Hercule, le Sextans (2 globules) la tête de Mercure et l'Uncia la tête de Rome (avec 1 globule qui le différencie du Triens).

Le grand nombre d'As coulés pesant le poids normal de 9 à 12 onces et de diamètre régulier prouvent que les romains conservèrent le système libral tel que les Decemvirs l'avaient établie jusqu'en 264 av J.C. Mais une réduction de l'as s'effectue durant la première guerre punique (selon Pline entre 264-241 av J.C) de façon progressive jusqu'à arriver à la moitié du poids initial. C'est le système Semi-libral qui fait place à l'ancien système

libral puis viendra le Système Triental (avec un as équivalent à 4 onces) qui ressemble plus à une réduction législative qu'à une réduction par altération abusive, voulant aussi correspondre avec l'apparition de la première monnaie d'Argent.

Mais pourquoi cette réduction ? Sans doute pour éponger le cout des guerres puniques, la réduction de l'as s'est fait de manière progressive sans obéir à une loi décenvirale.



Les divisions de l'Aes Grave

tiré du Cohen



Les multiples de l'Aes grave

3) Réductions successives du poids de l'as libral.

Pour clarifier l'explication des différents systèmes monétaires, j'ai été contraint de séparer le monnayage d'argent et d'or qui sera abordé dans un paragraphe ultérieur, comme il m'a semblé plus logique de ne pas détailler les 8 séries antérieures à la série d'Aes grave à la proue de navire.

Ces tâtonnements d'effigie montrent une volonté unificatrice des différents peuples de l'Italie. L'as libral est le résultat d'influence grecque par la nature du module et l'étalon (l'origine des représentations), Etrusque par la facture artistique de l'effigie (les graveurs étaient souvent d'origine étrusques car plus évolués dans l'art en général que les romains) et Sicilien par les marques de valeurs des différents modules. Ainsi, encore une fois, la création romaine est née de la combinaison des traditions Etrusco-italiques et des rapports étroits avec l'hellénisme. On distingue (selon Zenhacker qui me paraît la théorie la plus plausible tirée de son étude) 3 ateliers : celui de Rome (traité plus haut) qui marque son as avec un I, et deux filiales, l'une signant de la lettre L (Luceria) et l'autre d'un caducée. Citons aussi une série marquée d'un épi de blé émise par un atelier Sicilien. Mais parallèlement à cet Aes grave romain, il circulait aussi l'Aes Grave Etrusque et Italique que je n'aborderais pas ici.



As libral (Aes Grave) coulé anépigraphe. poids Théorique : 327 g

A - Le système Semi-libral et Triental :

La première réduction du poids du module est évidente à constater car elle est de plus de la moitié et semble être une mesure intentionnelle et non le résultat d'une chute progressive des poids.



As semi-libral coulé anépigraphe de poids théorique 162 g

L'as passe de 12 à 6 onces dans le système **semi-libral** progressivement pour arriver à une réduction législative de 4 onces (d'où le nom d'as **triental**, d'un tiers du poids initial de 12 onces). Par ailleurs, on commença à employer les frappes au marteau pour les divisions de l'as, méthode empruntée au monnayage grec : le Sextans et l'Once sont presque toujours frappés et portent la légende de revers **ROMA**. Par contre, les autres modules sont encore coulés et anépigraphe.

Poids des différents modules du système Triental:

As (1/3 de livre = 4 onces)	109,15 g
Semis (1/2 as= 2 onces)	54,58g
Triens (1/3 de l'as)	36,38g
Quadrans (1/4 de l'as=1 once)	27,79 g
Sextans (1/6de l'as)	18,19 g
Once (1/12 de l'as)	9,09g



Avec l'apparition de la monnaie d'argent, le bronze tend à devenir une monnaie d'appoint et cesse d'être l'étalon monétaire du système monétaire romain.

B - Le système Quadrental, sextantaire et Oncial:

Les altérations de poids des modules continuèrent à se produire dans le monnayage romain d'autant plus que l'as n'était plus l'étalon monétaire, cette monnaie n'ayant plus la valeur intrinsèque du début du monnayage. De 4 onces, l'as descend progressivement à 3 onces (système **quadrental**), puis 2 onces (système **sextantaire**) et enfin au poids d'une once (système **oncial**) équivalent à 1/16ème de denier. La réduction sextantaire semble correspondre à l'apparition de la 1ère monnaie d'argent de Rome vers **211av J.C.** Sous le consulat de *Caius Servilius* et de *Caius Flaminius*, la **loi Flaminia** institua l'as oncial (aussi appelée loi Fabia car Caius Fabius Maximus était dictateur l'année de la bataille de Trasimène). Cette loi avait pour but de subvenir aux dépenses énormes que nécessitait la guerre contre Hannibal.

Poids des différents modules du système oncial:

As (1/12 de livre= 1 once)27,79g
Semis (1/2 once)13,50g
Triens (1/3 d'once)9,00 g
Quadrans (1/4 d'once)6,75g
Sextans (1/6 d'once)4,50g
Once (1/12d'once)2,25g

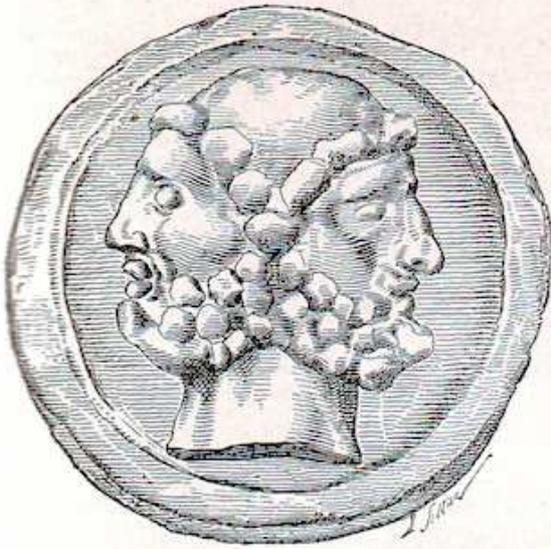


As Sextantaire (2onces) frappé - poids théorique : 54 g

Dans ce système oncial, il est très rare de trouver des monnaies coulées car la frappe devient le seul mode d'émission du bronze (sur des flans coulés). La légende **ROMA** apparaît au revers sous la proue de la galère et sur tous les modules de la série. Mais l'As est déprécié et on cesse même d'émettre des monnaies de bronze entre 154 et 104 av J.C; seules les subdivisions de l'as se rencontrent durant cette période. On constitue même le système **semi-oncial** inauguré par la **loi Plautia-Papiria** en 89 av J.C à l'occasion d'une grande détresse financière : l'as ne pèse plus que 13,50g. La monnaie de cuivre qui cessa d'être frappée sous Sylla ne réapparut qu'en 15 av J.C lorsque *M. Sanquinius* et *P. Licinius Stolo* étaient triumvirs monétaires. L'as fut alors frappé à 1/3 d'once soit 9 g et ce poids fut maintenu assez régulièrement pendant tout le haut empire.



As Oncial frappé de poids théorique 27 g



As coulé.



Semis coulé.



As frappé.



Triens coulé.



Semis frappé.



Quadrans coulé.



Triens frappé.



Sextans coulé.



Once coulé.



Quadrans frappé.



Once frappée.



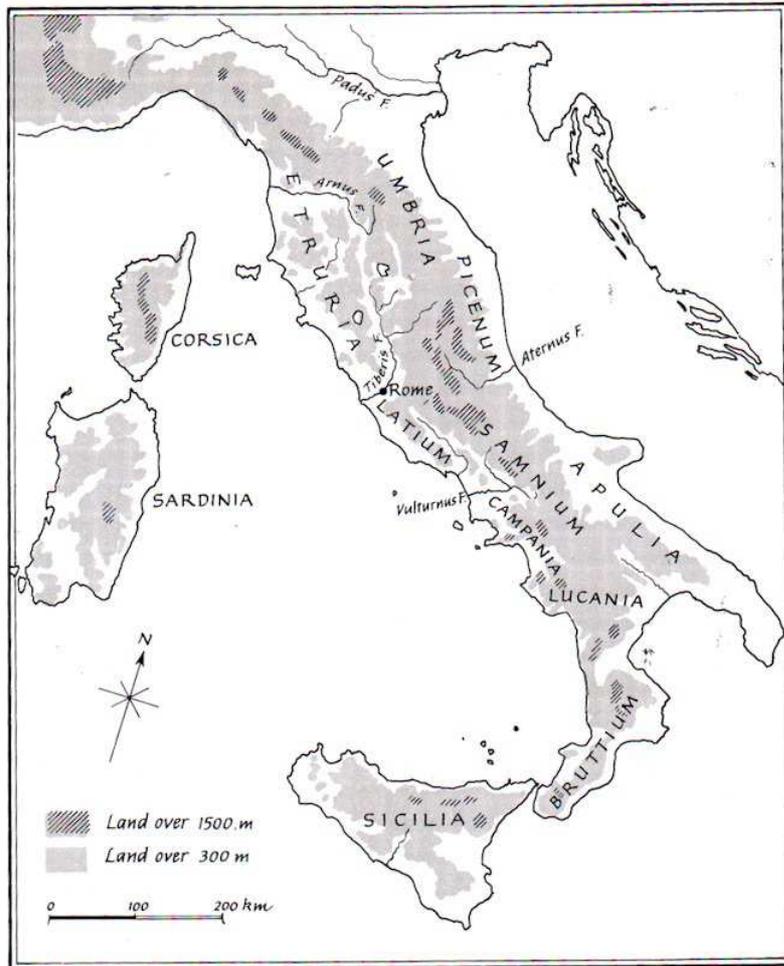
Sextans frappé.

Tableau monétaire (bronze).

Comparaison entre les différents divisionnaires du système libral et du système oncial.

4) Systèmes voisins et parallèles au système libral romain : L'Aes Etrusque et Italique.

L'aes grave est de toute évidence une forme de monnayage adaptée à son environnement historique et social avec des applications économiques limitées. Le long développement du monnayage romain de l'aes rude jusqu'à l'aes libral s'est fait à côté d'un système plus ancien étrusco-italique lui-même influencé par le système grec.



Régions d'Italie au début de la République.

L'évolution monétaire des villes étrusques a suivi celle du monde grec occidental avec à peine quelques dizaines d'années de retard : Des le Vème siècle, les étrusques émettent des monnaies d'or et d'argent et empruntent à la Sicile le système de bronze coulés à la fin du Vème siècle. Au début du IVème siècle, ils frappent alors le bronze comme en Grèce.



As coulé Etrusque

Quels sont les rapports entre le bronze libral romain et l'aes grave étrusque ou italique ?

L'influence romaine est dominante sur tout les aes grave italien. Une comparaison typologique permet de voir cette influence ; La seule originalité est dans la métrologie : Tantôt les systèmes s'alignent sur la livre romaine et ses divisions, tantôt ils suivent un système pondéral local, dont les divisions sont quelquefois décimales. L'exemple Etrusque et Sicilien d'un monnayage conjoint de métaux précieux et de bronze montre la lenteur et la timidité du système libral romain qui les a ralenti. Le conservatisme borné du système romain a mit un frein sur les communautés latines et italiques qui ont du s'adapter.



As coulé d'Ombrie



As coulé de Campanie

5) Le monnayage Romano-Campanéen : Les premiers Didrachmes d'argent romains.

Il est certains que les romains connurent de bonne heure l'or et l'argent de leurs voisins d'Etrurie, de Grèce et de Sicile alors qu'eux même ne fabriquaient que des monnaies de bronze. les premières monnaies d'argent (de bronze et d'or) dites Romano-Campaniennes ou Romano-Campanéennes marquées de l'inscription ROMA furent frappée en Grèce et sur les territoires helléniques (Sicile). E. Babelon explique la naissance de cette monnaie par la nécessité du paiement des soldes des soldats des guerres puniques en monnaie "compatible" avec les pays dans lesquels ils combattaient. L'occupation créa donc ces ateliers hors de Rome, que l'on pourrait qualifier d'ateliers militaires.

Les Didrachmes de type grecs :

En 280, Rome entre en guerre contre Pyrrhus, en Italie du Sud (pays grec qui connaît depuis longtemps le monnayage d'argent). La nécessité de la guerre oblige alors Rome à renoncer au monométallisme du bronze et fait frapper en grande Grèce un monnayage d'argent. Ce monnayage comprend un didrachme, une drachme et une Litra d'argent. Mais aussi on note une Litra et une demi-Litra de bronze. Accessoirement des quarts de Litra et des doubles Litra vinrent compléter le système. Dix Litrae valent un didrachme.

On les divise en 3 groupes distincts :

-Le premier groupe à légende **ROMAION** comporte une demi-Litra en bronze, la seule du monnayage ayant une légende en Grec d'un poids de 3,29 gr. Seul 6 exemplaires sont connus.



Demi-litra en bronze du groupe1, seule monnaie comportant une légende en grec.

-Le 2eme groupe à légende **ROMANO** comporte 4 types de didrachmes, 3 Litrae et une demi-Litra (peut-être aussi une double-Litra). Ce groupe a une variété d'effigie fortement empruntée à la Grèce (Tête de Mars, d'Apollon, de Minerve). Des types plus romains virent le jour avec une monnaie à la tête de Roma ou une représentation au revers de la louve allaitant Rémus et Romulus en 269 av J.C, fidèle copie de la statue érigée près du Ficus Ruminalis par Cnaeus et quintus Ogulnius, ediles curules en 296 av J.C.



Didrachme du 2eme groupe ROMANO

Les didrachmes romains apparaissent ainsi comme un signe de l'hellénisme à Rome au début du III eme siècle. Les monnaies de ce 2eme groupe se caractérisent par des flans épais, un peu incurvés souvent trop petit pour leur effigie. Le didrachme à la Louve inaugure la frappe d'argent dans l'atelier du Capitole au lendemain de la victoire romaine contre Pvrhus.



Didrachme à la louve du 3eme groupe ROMANO

-Le 3eme Groupe à légende **ROMA** comporte 3 didrachmes, une Litra , 3 demi Litra et un quart de Litra. Il présente moins de variétés que les deux autres groupes; On y voit la tête de mars au droit et Pégase ou une tête de cheval. A la spontanéité du groupe Romano s'oppose le manque d'originalité du groupe ROMA.



Didrachme du 3eme groupe ROMA

Ce premier système pour l'argent est caractéristique d'une civilisation de contact comme la Grèce. Mais les effigies évoluèrent en se stéréotypant par la suite pour donner naissance au Quadrigat.

Pour plus de clarté sur les groupes , voici tous les types classés selon R. Thomsen:

Groupe1 : ΡΩΜΑΙΩΝ.

1-Demi-Litra : Tête d' Apollon/Taureau à face humaine (bronze)

Groupe 2 : ROMANO.(300-276 av J.C)

2-Didrachme: Tête de Mars/Protomé de cheval
Litra d'argent : Tête de Mars/Protomé de cheval
Demi-Litra : Tête de minerve/Protomé de cheval (bronze)

3-Didrachme : Tête d'Apollon/Cheval au galop
Litra : Tête de minerve/Taureau à face humaine

4-Didrachme : Buste d'Hercule/Louve et jumeaux
Litra : Tête d'Apollon(?)/Lion marchant

5-Didrachme : Tête de Roma/Victoire tenant une palme
Double litra (?): Tête de Minerve/Aigle sur foudre

Groupe 3: ROMA: (276-231 av J.C)

6-Litra : Tête d'Hercule/Pégase bondissant

7-Quart de Litra: Tête de Roma/Chien marchant (bronze)

8-Didrachme: Tête de Mars/Protomé de cheval
Drachme: Tête de Mars / Protomé de cheval
Demi-Litra : Tête de Mars/ Protomé de cheval (bronze)

9-Didrachme: Tête de Mars/Cheval au galop
Demi-litra: Tête de Mars/Cheval au galop (bronze)

10-Didrachme: Tête d'Apollon/Cheval au galop
Demi-litra: Tête d'Apollon/cheval au galop (bronze)

Les Quadrigats :

Une réforme comparable à celle de l'as libral d'effigie unique Janus/ proue de navire apparaît dans le domaine du monnayage d'argent :

Aux Didrachmes de types grecs se substitue un didrachme de 6 scrupules (6,77gr) par lequel l'effigie de revers lui valut son nom de **Quadrigatus**. Sa création date de 228 av J.C. La réforme semble avoir été marquée dans un premier temps par l'émission d'une Litra d'argent (dont un exemplaire est au musée de Naples de type Janus/Pégase).

L'avvers du nouveau didrachme appelé Quadrigat porte une tête Janiforme imberbe et le revers un quadriges, qui serait la copie de celui situé sur le toit du temple de Jupiter Capitolin, placé par les Ogulnii en 296 av J.C. Ce quadriges fut détruit dans un incendie sous Sylla.

Le classement de ses Quadrigats est fondé sur la forme de l'épigraphie du mot ROMA et sur la découpe du cou de Janus. On divise aussi 2 classes : les Quadrigats à légende en relief et ceux à légende incuse (19 variétés) parmi lesquelles on distingue aussi la forme, plus ou moins biseauté de la tablette de l'exergue. Aux flans légèrement bombés et au style grec des premières émissions succèdent des séries de flans plus plats de style plus sec.



Quadrigat ou Didrachme romano-campanéen.

Il existe des demi-quadrigats contemporains du Quadrigat et de même type (sauf que la légende est toujours en relief, sans tablette) sur lesquels le quadriges se dirige à gauche pour éviter toute confusion.

Par la suite, la monnaie romaine entre dans sa phase de maturité avec la création d'une nouvelle unité monétaire qui va révolutionner le monde romain : **le denier**.

Classement des type de Quadrigats de W. Giesecke.

Groupe1 : Légende incuse.

Groupe2 : Légende dite mixte.

Groupe3 : Légende en relief sur une tablette.

Groupe4 : Légende en relief entre 2 listels.

Groupe5 : Légende en relief avec le symbole de l'épi.

Éclaircissements sur le poids et la date d'émission de la demi-litra à légende grecque pour Rome:

Il est bon de préciser certaines choses ; A Rome, avant que la monnaie romaine émette des types en argent, ce métal était reçu au poids, dans les transactions commerciales et un rapport entre le poids de l'argent venant d'autres territoires et le poids du cuivre romain fut établi comme suit : l'ancien as de cuivre qui pesait une livre = 12 onces (Aes grave libral) = 326,8 gr de cuivre valait **un scrupule d'argent= 1,13 gr d'argent**. Si on considère que l'usage de payer au poids avec du cuivre se perpétua, comme le prouve les Aes signatum avec un poids correspondant à 6 as (contemporains des as monnayés), on retrouve le même rapport pour les didrachmes Romano-Campanéens soit 6 scrupules d'argent, soit environ 7gr (6,78 gr exactement).

Mais ce qui est vrai pour Rome ne l'est pas pour les colonies italiennes établies dans les contrées grecques : ils ont nécessairement mis leurs monnaies de cuivre en rapport de valeur, non pas avec un certain poids d'argent, mais avec des monnaies d'argent déjà existantes des villes d'Apulie sous l'influence de Tarente comme Albe, Rubi, Caelium, Signia.

La demi-Litra **ΡΩΜΑΙΩΝ**, la seule avec une légende en grec a un poids de 3,29g en moyenne ; Ce qui donne une Litra de bronze de 6gr58 de moyenne pour celle ci et Crawford donne un poids de 7,29 gr de moyenne pour 118 spécimens pesé de la Litra d'argent ROMANO au protomé de cheval. Les effigies de la demi-litra à légende grecque sont identiques à celle d'un bronze très courant de Naples (La Sicile était grecque). On en conclut qu'elle a été émise en 326 av J.C à l'occasion du traité qui scella l'alliance de Naples et de Rome. Zehnacker pense plutôt qu'elle est contemporaine des premières émissions du groupe 2 (ROMANO) ou immédiatement antérieure, étant frappée par la ville de Naples agissant pour le compte de son alliée.



Quart de Litra de Bronze du groupe 3 (ROMA) correspondant au N°7.



Didrachme du groupe 3 (ROMA) correspondant au N°8

Voici une petite correspondance de simultanéité de circulation entre les Quadrigats romains et l'as de bronze entre 218 av J.C et 211 av J.C (date d'apparition du denier) établie par M. Crawford.

OR-ARGENT

BRONZE

218 av J.C: Didrachme de 6 scupules -----	Bronze Libral (Aes de 12 onces)
217 av J.C : Idem -----	Bronze semi-Libral (As de 6 onces)
216 av J.C: 1ere monnaie d'or -----	Idem
215-214 av J.C: Idem -----	Bronze Post Semi-Libral (Triental à quadrental)
213-212 av J.C: Dévaluation de l'argent -----	Idem
211 av J.C: Denier -----	Bronze Sextantaire (As de 2 onces)

Au sujet des gravures du bifrons des quadrigats, il est évident que la variété stylistique est immense et peut s'expliquer par la technique employée par les graveurs : En effet, sur les premiers Quadrigats, on note qu'en général, une moitié de Janus a un style grec et l'autre n'est que la copie plus ou moins habile en sens inverse. Les graveurs copiaient un modèle grec de visage (tantot plus féminin, tantot plus Apollinien, ce qui rejoint les explications pour la Litra Janus/Cheval) et obtenaient l'autre par retournement. voila encore une preuve de l'influence grecque sur la gravure romaine.

6) Le système monétaire du denier :

Dans sa phase de maturité, la monnaie romaine crée le denier (211 av J.C), nouvelle unité monétaire avec ses sous multiples. Le denier sera, durant toute la République et les deux premiers siècles de l'empire, la monnaie la plus usuelle. Il pèse théoriquement 4 scrupules d'argent (4,56gr) et perdurent jusqu'au début du IIIème siècle lorsque l'Antonianus (de valeur 2 deniers créé par Caracalla en 215 mais frappé qu'en 219 à 238) prendra le relais. Le denier marque la rupture avec le système des drachmes à 3 et des didrachmes à 6 scrupules de l'Italie grecque. Son type est encore influencé par les monnaies de la grande Grèce et des Etrusques pour en faire un type original romain.

La réduction sextantaire de l'as correspond avec la création du denier et du victoriat. Les émissions se distinguent au début par différents signes, symboles, monogrammes sur des types fixes indéfiniment reproduits (Roma/les dioscures).

Dès le lendemain de la réduction onciale de l'as, les deniers sont pourvus de nouveaux types de revers (Diane et d'autres divinités en bige). Plus tard, le goût de l'actualité politique et les oppositions de clans font de la monnaie romaine un instrument de propagande et une arme dans la course au pouvoir. Les innovations de type sont dictées par des préoccupations gentilices de glorification de la famille ou au début à la gloire de l'état. Les vivants profitent de la gloire des morts. C'est cette période qui offre la plus grande variété de style et de richesse de gravure et le monnayage du dernier siècle présente ainsi une iconographie d'une richesse exceptionnelle. Le denier subit seulement deux dévaluations : La première lors de la réduction onciale de l'as (passe de 4 scrupules à 3,7) et la seconde au temps de Néron (3 scrupules).

Le système se présente comme suit :

Argent :

Le Denier :

4 scrupules, valeur 10 as. (4,54gr)

Avers: Tête de Roma casquée à droite. O gauche X marque de valeur signifiant qu'un denier vaut 10 as. Le casque phrygien est orné d'une tête de griffon (ou d'aigle tirée de l'iconographie des Amazones) symbolisant la Rome victorieuse.

Revers: Les Dioscures au galop à droite, la lance en arrêt. Au dessous dans une tablette (de forme variable) ou en exergue ROMA.

Les Dioscures font partie à Rome d'un héritage religieux national très ancien. On retrouve cette représentation sur les monnaies grecques, ce qui souligne la continuité de la civilisation gréco-romaine en Italie. Vers le 1/3 du IIème siècle av J.C, le denier qui valait 10as fut réévalué à 16 as (marque de valeur XVI ou en monogramme ~~X~~ au lieu de X) sans pour autant subir de changement de poids de type ni de nom. Ceci eut pour effet de stimuler le monnayage d'argent au détriment de celui du bronze, peu rentable.



Denier de la République (X)

Le Quinaire :

2 scrupules, 1/2 denier, valeur 5 as. (2,27gr)

Avers: Même type, V marque de valeur signifiant qu'un quinaire vaut 5 as.

Revers: Même type.



Quinaire de la République (V)

Le Sesterce :

1 scrupule, 1/4 de denier, valeur 2,5 as. (1,13 gr)

Avers: Même type à gauche, IIS en marque de valeur.

Revers: Même type.



Sesterce d'argent de la république (IIS)

Bronze :

As, Semis, Triens, Quadrans, Sextans, Once et Demi-once de type normaux du bronze à la proue avec les marques de valeurs correspondantes (cf : paragraphe sur les as). Le poids théorique de l'as est celui du système Sextantaire (soit 1/6ème de livre, soit 2 onces = 54,47gr).

Cas particulier de l'Aureus et du Victoriat :

Il faut rajouter à ce système 2 numéraires qui s'y rattachent :

L'aureus :

Poids de 3,2 et 1 scrupules (aussi appelé 60, 40 et 20 as selon leurs valeurs)

Avers: Buste de Mars casqué à droite, à gauche marque de valeur LX, XXXX, XX.

Revers: Aigle debout sur un foudre, ROMA à l'exergue.

L'aureus fait partie du système du denier puisque sa valeur est exprimée en as Sextantaire. Leur émission fut très courte et dictée par les besoins de la seconde guerre punique. Il apparaît en 211 av J.C et son émission fut abandonnée en 209 av J. C. Elle ne sera reprise dans le système du denier que bien plus tard.



Aureus Républicain, 60 As.

Le Victoriat :

3 scrupules, valeur à Rome au poids du métal. (3,40 gr)

Avers: Tête de Jupiter laurée à droite.

Revers: La victoire debout à droite, couronnant un trophée, ROMA à l'exergue.

Ce revers représente au cours de la deuxième guerre punique la victoire définitive de Rome et de ses alliés. En 216 av J.C, le sénat accepta une statue en or de la victoire offerte par Hieron (avec des céréales et des archers) que l'on plaça dans le temple de Jupiter Capitolin. Le rapport idéologique entre l'effigie monétaire et la statue est logique. Cette dénomination eut une vie assez longue et fut frappé abondamment. Il cesse d'être émis en 165 av J.C. Mais le Victoriat ne fit jamais partie intégrante du système du denier romain. Son poids initial de 3 scrupules ne représente pas dans le système une valeur de $\frac{3}{4}$ de denier; il ne présente pas d'ailleurs de marque de valeur contrairement aux autres monnaies du système. A Rome, il n'a pas cours et ne vaut que son pesant de métal. Il est donc juste destiné à être employé hors de Rome : il aurait été créé pour les besoins pour faciliter le commerce extérieur dans les régions côtières de l'Adriatique, comme le quadrigat frappé pour l'Italie du sud et la Sicile. Seul le Victoriat (3 scrupules = 1 drachme) reste dans la définition pondérale du système des Didrachmes (de 6 scrupules). C'est la situation monétaire de l'Italie au moment de la création du denier qui explique celle du Victoriat : Le denier est un multiple de l'as et cette relation reflète le bimétallisme du système romain. L'as et le denier sont donc les deux monnaies officielles de l'état romain. Par contre, le Victoriat se rattache pour les types et le poids au Quadrigat et aux Didrachmes « Romano-Campannéens ». Il semble donc destiné aux régions helléniques du monde romain ou avait cours le principe du monométallisme de l'argent.

Après son utilisation primaire, en Italie du Sud et en Sicile, le Victoriat a pu servir à la pénétration romaine partout où le denier n'aurait pu s'imposer immédiatement, ce qui explique pourquoi son poids est taillé sur l'unité monétaire de beaucoup de cités grecques. Son rôle était de préparer le terrain et une fois assurée, la suprématie du denier, il devait disparaître.

Notons que l'on trouve un Double Victoriat (6,81 gr), un Demi-Victoriat (1,70 gr).



Victoriat (Jupiter/Victoire couronnant un trophée).

7) Les monnaies d'Or de la République Romaine :

Jusqu'au commencement de la deuxième guerre punique, Rome n'avait jamais entrepris la frappe de monnaie d'or. Pourtant ce métal était depuis longtemps en usage sous forme de lingots, bijoux et une circulation de monnaies étrangères grecques et étrusques avait cours dans la ville. Les nécessités de la guerre contre Hannibal provoquèrent une tentative de trimétallisme de courte durée. La première tentative se fit en 3 émissions. Les émissions de monnaies d'or de la République commencent par un Statère de style Romano-Campanéen qui reprend au droit la tête Janiforme des Quadrigats et qui comporte au revers une scène de Serment.

Statère de 6 scrupules : Tête imberbe de Janus/ Scène de serment. Roma à l'exergue. (219 av J.C)

La scène de serment se présente comme suit : 3 personnages, au centre un jeune homme agenouillé tient un porc. De chaque côté, un guerrier barbu et un soldat romain armés d'une lance, dirigeant aussi un poignard sur l'animal à sacrifier, prêtant ainsi serment.

Cette scène pourrait se rapporter à une scène mythique (Serment d'Enée et Latinus) ou historique pour l'épisode de la deuxième guerre punique (218-201 av J.C) pendant lequel l'état romain distribua une partie de ses réserves d'or à 5 généraux avec ce même numéraire.



Statère de 6 scrupules.

Demi-Statère de 3 scrupules: Même type. (219 av J.C)

La facture de ces statères est très soignée (centrage, gravure). Le nombre semble avoir été peu important et peut s'expliquer par le faible quantité d'or que Rome possédait. Les mines d'or de Victimulae que les Romains avaient conquise en 220 av J.C avaient été prises par Hannibal dès 218 av J.C.

Aureus de 4 scrupules : (appelé aussi statère léger), même type avec marque de valeur XXX (30 as semi-libraux ; 217 av J.C).

S'il s'apparente par le style au Quadrigats, l'émission de l'aureus XXX doit se situer après 217 av J.C et donc peu de temps avant la création du denier. Son émission aurait été confiée à un atelier non romain en Italie du Sud. Il abandonne ainsi le système à 6 scrupules étalon du Quadrigat et des statères pour prendre celui du système du denier. Il apparaît donc comme un premier signe de la grande réforme de 213-211 av J.C.

Avec la création du denier en 211 av J.C, Rome émet des monnaies d'or jusqu'en 209 av J.C date à laquelle elle fut abandonnée pour être reprise que bien plus tard sous une autre forme.



60 as -40 as -20 as.

Aureus de 60 as : Buste de Mars casqué à droite/ Aigle debout sur un foudre à droite : marque de valeur ↓X et ROMA à l'exergue.

Aureus de 40 as : Même type avec marque de valeur XXXX.

Aureus de 20 as : Même type avec marque de valeur XX.

Ces aureii font partie intégrante du système du denier car ils sont convertible en argent ou en bronze (les marques de valeurs s'expriment en as sextantaires).

Il faudra attendre jusque à la fin de la République pour trouver une nouvelle émission de monnaie d'or : Ces monnaies sont frappées lorsque le pouvoir commence à devenir personnel et concentré dans les mains de l'imperator. Les premières sont émises par Sylla (87 av J.C), et pendant les années suivantes par Pompée (81 av J.C) et enfin celles de Jules César (46 av J.C).



Aureus de Sylla - 82 av J.C

Elles sont presque toutes de circonstances, frappées exceptionnellement pour Rome et hors de Rome, pour le service de l'armée ou à l'occasion de triomphe. César fit cesser cette distinction en les faisant frapper par le préfet même de Rome **Lucius Munatius Plancus**.



Aureus de César de 45 av J.C- Prefet L.Minucius Plancus.

Les dernières monnaies de César constituent par leur abondance un véritable monnayage. Les monnaies d'or frappées juste après la mort de César (44 av J.C) émises par le Sénat veulent montrer l'autorité reprise aux généraux qui avaient usurpé la frappe de l'or.

Les monnaies de Sylla à Jules César ne portent pas de marque de valeur et sont de poids inégal. On peut traduire leurs poids approximativement selon des moyennes en fraction de livre romaine mais ce ne sont que des poids théoriques rarement effectifs:

Aureus de Sylla: 1/30eme à 1/36eme de livre soit 10,915 gr à 9,096 gr

Aureus de Pompée: 1/36eme de livre soit 9,096 gr

Aureus de César: 1/40eme de livre soit 8,186 gr

Les types représentés varient beaucoup et sont souvent la reproduction en or du coin qui a servi à émettre un denier.



Aureus de Pompée -32 av J.C